

3^e DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

(Isaïe 11, 1-10 ; Romains 15, 4-9 ; Matthieu 3, 1-12)

(Extrait de Pape François – Angélus 11 Déc 2022)

par l'abbé Charles Fillion

14 décembre 2025

Frères et sœurs, comme dimanche dernier, l'Évangile nous parle de Jean le Baptiste. Cette fois-ci, il est en prison, et envoie ses disciples pour demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? » (Mt 11, 4). En effet, Jean, en entendant parler des œuvres de Jésus, est saisi d'un doute quant à la question de savoir s'il est vraiment le Messie ou non. C'est parce qu'il pensait à un Messie sévère qui viendrait et ferait justice avec puissance en punissant les pécheurs. Mais au contraire, Jésus a des paroles et des gestes de compassion envers tous, au centre de son action se trouve la miséricorde qui pardonne, grâce à laquelle « les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ».

Alors, qu'est-ce que cette crise de Jean le Baptiste, peut nous dire. Premièrement, nous savons que Jean se trouve en prison. En plus d'être un lieu physique, cela peut être aussi la situation intérieure qu'il vit: en prison, il y a l'obscurité, il manque la possibilité de voir clairement et de voir au-delà. En effet, le Baptiste n'arrive plus à reconnaître en Jésus le Messie attendu. Il est envahi par le doute. Alors pour le surmonter, il envoie les disciples vérifier : « Allez voir si c'est le Messie ou non ». Nous sommes peut-être surpris que cela arrive précisément à Jean, qui avait baptisé Jésus dans le Jourdain et l'avait désigné à ses disciples comme l'Agneau de Dieu (cf. Jn 1, 29). C'est consolant pour nous de savoir que même le plus grand croyant passe par le tunnel du doute.

Cela n'est pas un mal, au contraire, c'est parfois essentiel pour la croissance spirituelle: cela nous aide à comprendre que Dieu est toujours plus grand que ce que nous imaginons. Les œuvres qu'il accomplit sont surprenantes par rapport à nos calculs; sa façon d'agir est toujours différente, elle dépasse nos besoins et nos attentes; et par conséquent, nous ne devons jamais cesser de le chercher et de nous convertir à son **vrai** visage. Un grand théologien disait que Dieu « doit être **redécouvert** par étapes... en croyant parfois le perdre » (H. de Lubac, *Sur les chemins de Dieu*). C'est ce que fait le Baptiste: dans le doute, il le cherche encore, l'interroge, « discute » avec lui et finalement le **redécouvre**. Jean, défini par Jésus comme le plus grand parmi ceux nés d'une femme (cf. Mt 11, 11), nous enseigne, en bref, à ne pas enfermer Dieu dans nos propres mentalités. C'est toujours le danger, la tentation: de créer un Dieu à notre mesure, un Dieu à utiliser. Dieu est autre chose.

Frères et sœurs, nous aussi nous pouvons parfois nous trouver dans sa situation, dans une prison intérieure, incapables de reconnaître le Seigneur, que nous gardons peut-être prisonnier dans l'opinion que nous savons déjà tout sur Lui. On ne sait jamais tout sur Dieu, jamais!

Peut-être avons-nous en tête un Dieu puissant qui fait ce qu'il veut, au lieu d'un Dieu humble, le Dieu de la miséricorde et de l'amour, qui intervient toujours en respectant notre liberté et nos choix. Peut-être nous aurions aussi envie de lui dire : « Est-ce vraiment Toi, si humble, le Dieu qui vient nous sauver ? ». Quelque chose de semblable peut aussi nous arriver : nous avons nos propres idées, nos préjugés, et nous attribuons aux autres des étiquettes rigides — surtout à ceux que nous pensons être différents de nous.

L'Avent est *un temps* pour *renverser* nos *perspectives*, pour nous laisser émerveiller par la miséricorde de Dieu. Dieu nous émerveille toujours. Il y a un chant et film en anglais où il était question de l'émerveillement : « I can only imagine » qui se traduit par « Je ne peux m'imaginer ». Dieu est toujours Celui qui suscite l'émerveillement. En ce temps de l'Avent, où nous préparons la crèche pour l'Enfant Jésus, nous **apprenons** de nouveau qui est notre Seigneur; un temps où nous sortons de **certaines** mentalités et préjugés envers Dieu et nos frères et sœurs. L'Avent est un temps où, au lieu de penser à des cadeaux pour nous-mêmes, nous pouvons offrir des paroles et des gestes de consolation aux gens qui sont blessés, comme Jésus l'a fait avec les aveugles, les sourds et les boiteux.

Nous avons récemment célébré l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, le 8 décembre. Nous avons également célébré Notre-Dame de Guadalupe le 12 décembre. Un peu comme Jean-Baptiste, elle fait partie de l'histoire, surtout le jour de Noël.

Que la Vierge nous prenne par la main comme une mère en ces jours de préparation pour Noël et qu'elle nous aide à reconnaître dans la petitesse de l'Enfant la grandeur de Dieu qui vient.